

# Patrick Dubost

Poète

## Biographie



3 questions posées à Patrick Dubost par 3 étudiantes en Licence de Lettres : **Eitana** (L1), **Justine** (L2), **Lallie** (L3) et auxquelles il répond :

- L'écriture vous aide-t-elle à être heureux ?
- Y a-t-il un moment précis dans la journée où vous écrivez, où vous vous sentez dans une « bonne condition » pour écrire ? Si oui, lequel ?
- D'où vient votre inspiration ?

.../...

## *L'écriture vous aide-t-elle à être heureux ?*

Je crois surtout que cela m'aide à vivre. Cela donne aussi, avec le temps, un peu de sens à ma vie. Un objectif. Une raison d'être. Un ancrage.

Souvent, lorsque je passe une journée à écrire, ou retravailler des textes, j'ai le sentiment le soir de ne plus voir le monde de la même façon, comme s'il était plus lumineux. J'ai souvent vécu cela. C'est une sensation agréable.

Alors cela aide-t-il à être heureux ?...  
Je ne sais pas... Pas exactement...

Dans tous les cas, je ne peux pas écrire quand je ne vais pas bien. Il me faut être en forme et pas trop malheureux. Je ne fais en rien partie de ce que l'on appellerait les « poètes maudits ». Au contraire : quand je suis malheureux, je me glisse dans ma coquille et ne bouge plus. A fortiori je n'écris pas.

Avec le recul des années, je pense que peut-être : oui, ça aide à être

heureux. Quand je me retourne, je vois que j'ai construit quelque chose... Il en restera toujours quelques traces, ne serait-ce qu'au fond d'une bibliothèque oubliée.

Je me dis parfois que si je n'avais pas écrit, ou pas eu d'activité créative, j'aurais connu quelques soucis psychologiques. Dépression. Mal-vivre. J'aurais été un prof de maths pas complètement heureux, pas complètement équilibré, pas complètement satisfait. Car à côté du fait d'écrire, j'ai vécu (financièrement) comme prof de maths en lycée. L'enseignement des maths ne m'était pas du tout désagréable, et n'était pas incompatible avec le fait d'écrire en poésie, l'esprit dégagé, libre.

Toute ma vie j'ai eu le sentiment de marcher vraiment sur mes deux jambes. L'une : les maths, les sciences, l'enseignement. L'autre : la poésie, la création, l'exploration dans le langage, le rêve et l'imaginaire.

(Mais en réalité nous tenons l'équilibre avec certainement plus que deux jambes. Disons alors que nous disposons d'un certain nombre de

tentacules projetés dans le réel qui nous entoure. Le nombre de ces tentacules ne dépend que de nous. Et quand les tentacules ne suffisent plus, ou sont débordés, nous mettons en place des processus de simplification. Dès l'enfance, nous lisons le réel avec de grosses lunettes de myope. Je crois aussi que toute ma vie j'ai tenté d'augmenter le nombre de mes tentacules tout en contournant les processus simplificateurs ou ma myopie.) Enfin bref, vous répondant, j'en profite pour filer hors sujet.

.....

*Y a-t-il un moment précis dans la journée où vous écrivez, où vous vous sentez dans une « bonne condition » pour écrire ? Si oui, lequel ?*

Autrefois il me fallait écrire au minimum quelques heures par semaine, voire tous les deux ou trois jours. Si ça n'était pas le cas, je n'étais pas bien.

Il fallait pour cela que je sois isolé, sans trop de bruit ambiant sinon des

bruits continus, sans lien avec un langage. Pas de bruit de télévision par exemple, ou de chanson française... (Chanson dans une langue que je ne comprends pas c'était déjà plus possible...) La musique ou les chants d'oiseaux, par exemple, ne me dérangent pas, voire même pouvaient me porter, en particulier sur un travail de reprise du texte. Par contre, pour ce que l'on appelle le travail sur la page blanche, c'est-à-dire écrire à partir de rien (en apparence faire sortir quelque chose du néant), cela nécessitait plutôt un grand et réel silence car la concentration nécessaire était alors intense.

Quand j'anime des ateliers d'écriture devant des lycéens ou collégiens, je leur dis souvent que la concentration exigée est extrême, beaucoup plus que pour faire un exercice de mathématiques (je suis bien placé pour le savoir) car il ne s'agit pas de résoudre un problème, ou de faire fonctionner des acquis, mais d'aller pêcher des images ou de la pensée dans un lieu inconnu, un espace vierge, ou vécu comme tel, un espace d'exploration.

Sinon j'écris de préférence le matin, ou dans l'après-midi quand je n'ai pas eu d'activités trop intenses le matin. Rarement le soir, sauf si bien reposé. Peut-être parce que justement cette concentration maximale ou optimale suppose un cerveau relativement détendu, libre, aérien.

Je me dis aussi que la musique, si parfois elle m'aide à écrire (ou plutôt m'accompagne volontiers dans les moments de « réécriture ») en créant une ambiance ou soulevant quelque chose - effectivement - de l'ordre de l'inspiration, la musique, donc, capte en même temps une partie de l'activité cérébrale et donc réduit (certes légèrement) la capacité (un peu inouïe, un peu prétentieuse ?) à sortir du néant.

Et là on me dira que ce « néant » est un leurre. Que tout vient toujours de quelque part. Oui, certes. De même que particules et antiparticules naissent spontanément du vide, dicit certaines propositions de la science contemporaine. Comme si le vide n'était jamais qu'un immense empilement de choses qui s'annihilent.

Il me semble que c'est en partie dans ce vide bouillonnant que le poète doit faire ses courses et puiser (ou assembler) ses « images poétiques ».

---

### *D'où vient votre inspiration ?*

Je ne sais pas ce que c'est que l'inspiration. Quand je m'installe pour écrire, je suis presque toujours face au vide. Dans les rares cas où j'ai voulu anticiper, ça ne marchait pas, j'avais le sentiment de basculer dans le rédactionnel, le scolaire, d'être sous pilotage automatique pour un résultat sans grand intérêt.

Alors qu'est-ce que l'inspiration ?... Disons qu'il y a des jours avec et des jours sans. Des moments avec et des moments sans. Mais sans quoi ?... Juste constater que parfois il y a quelque chose à l'arrivée... Un objet de langue dont je ne mesure pas tout de suite l'intérêt... Parfois je crois avoir fait le grand œuvre et me relisant le lendemain je ne peux que sourire... Parfois je pense n'avoir rien fait d'intéressant et retrouvant le manuscrit par hasard quelques

semaines plus tard, je réalise qu'il s'est passé quelque chose... Et je retravaille ce quelque chose... Un objet prend forme... Un morceau de langage se donne des allures de pierre polie... Et se dit prêt pour voyager... Alors qu'est-ce que l'inspiration ?

Je pense aussi qu'une grande partie du travail d'écriture ne se fait pas dans le premier jet... Le premier jet est bien sûr nécessaire (en toute logique, il est incontournable) mais il peut aller plus ou moins loin, frapper plus ou moins fort, toucher plus ou moins juste. Tout se joue pour l'essentiel ensuite, dans le temps de reprise, de réflexion, de murissement, d'approfondissement... Dans une approche avant tout sensible et intuitive... Au-delà du raisonnement ou de l'analyse... Dans une descente en soi, loin de toute anticipation ou tout retour en arrière.

Je me dis aussi parfois que quand je passe une journée sur quelques pages, et qu'au final elles n'ont pas bougé d'un mot ou d'une virgule, ça n'est pas du temps perdu. C'est malgré tout un vrai temps de travail. Un temps dans lequel le texte a

« décidé » de ne pas bouger. Par contre, en termes de rentabilité il y a de quoi pleurer. Le travail d'écriture doit souvent s'affranchir de toute notion d'efficacité ou de rentabilité.

J'adopte aussi souvent diverses positions (ou postures) dans le travail d'écriture : soit comme je viens de le dire je descends en moi, dans un relatif silence ; soit je prononce à voix haute mais dans ma tête, une voix qui sortirait de moi sans faire aucun bruit ; soit encore j'imagine quelqu'un devant moi disant (articulant) ce que j'écris, je l'écoute et je prends note... Ce quelqu'un peut être une marionnette ou un objet... Ou un acteur que je connais et visualise... Dans tous les cas tout se passe dans ma tête et sans bruit, mais en même temps dans un vacarme intérieur... Selon les jours, ou les heures, je travaille depuis l'une ou l'autre position... Ce qui parfois donne des résultats contradictoires et il faut alors trancher.

Il y a aussi le cas singulier de mon alter ego : Armand Le Poète... Il me semble intéressant, dans un parcours d'écrivain, de se trouver un jour une autre voix, un autre style, une autre

source... L'alter ego - l'autre soi - est une belle expérience à tenter !... (Ne pas confondre avec le pseudonyme qui ne serait qu'une façon de se cacher.) Fernando Pessoa a construit sa vie et son œuvre sur une aventure de ce type, multiple. Nous sommes tous, potentiellement, multiples. Nos parcours de vie ne sont jamais qu'une voie parmi d'autres.

Je ne cultive en rien une quelconque cohérence et pourtant, quand je descends en moi, quand je creuse avec insistance et constance, une vraie cohérence s'installe et prend forme, que je ne mesure qu'après

coup, si toutefois je m'attache à la mesurer. Cette cohérence va au-delà de toutes mes confusions, de mes identités multiples, de mes voix divergentes, de mes bascules de styles. Je pourrais même parler d'une cohérence qui irait au-delà de mes incohérences et les intégrerait.

Nous sommes  
toujours infiniment  
plus que ce que nous  
pensons. Même en  
écrivain.

---



## Patrick Dubost

### Biographie

« Tout poème est une partition. » Cette phrase de Patrick Dubost résume à la fois son impérieux rapport à l'oralité (la mise en voix) et sa prise en compte de la dimension visuelle du poème (sa mise en page). Patrick Dubost intervient aussi en lectures/performances, et écrit aussi pour le théâtre ou le théâtre d'objets. Il fabrique ses textes avec les yeux, la bouche et le corps dans une démarche qui n'exclut pas drôlerie, humour et profondeur. Chaque livre présente une aventure singulière, une exploration, une découverte. Patrick Dubost collabore notamment avec des artistes-plasticiens. C'est le cas pour le livre à paraître en juillet 2021 : Les deux royaumes, La Rumeur Libre Editions.

[Son site](#)



## Armand le Poète

### Biographie

Armand Le Poète affirme être né le 1 avril 1911 mais on en doute. Il commence à écrire des « poèmes » tardivement, sans grande connaissance de ce monde-là (ses codes, ses impératifs) et sans grande conscience de ses lacunes personnelles : orthographe, gestion des ratures, notion de cliché, etc. Il cumule toutes les erreurs, tous les ratages, et compose pour l'essentiel des poèmes d'amour adressés à Violette dont on devine qu'elle l'a quitté depuis longtemps. La poésie peut-elle exister encore au-delà de toutes ces maladresses ?... Non content de publier des « recueils », Armand fait désormais des « expositions » de ses poèmes, découvrant les outils et matériaux des arts plastiques, en toute naïveté, et collaborant parfois avec des plasticiens ou des vidéastes. Dernières publications : Manifeste pour habité (sic) la lune, Gros Textes, et Traité d'orthographe & d'éthylmologie, La Boucherie Littéraire.

[Son site](#)

## Bibliographie

### Publications de Patrick Dubost

À paraître :

*Les deux royaumes*, avec des dessins de Grégoire Fournier, La Rumeur Libre, juillet 2021  
*Oeuvres Poétiques, tome 3 "Théâtre"*, La Rumeur Libre, automne 2021

- *36 poèmes de pierres instables*, Edition La Petite Porte, 2020
- *aimer & faire l'amour*, Éditions La Boucherie Littéraire, 2020
- *à la table des poètes*, Éditions du Petit Flou, 2019
- *Un théâtre de verdure*, Éditions La rumeur libre, 2018
- *13 poèmes taillés dans la pierre*, Editions La Boucherie Littéraire, 2016
- *Juste un mot*, Editions Lieux Dits, 2015  
avec 11 dessins d'Ode Bertrand

- *Tombeaux perdus*, Éditions La Rumeur Libre, 2014
- *EGO NON SUM SED VOS AMO*, Editions Color Gang, 2014
- *Oeuvres poétiques (tome 2)*, Éditions La Rumeur Libre, 2013
- *mélancolie douce*, Éditions La Rumeur Libre, 2013

#### **Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon d'auteurs de théâtre 2013**

- *Oeuvres poétiques (tome 1)*, Éditions La Rumeur Libre, 2012
- *) dans la neige (*, Éditions La Rumeur Libre, 2011
- *Les neuf Coriaces*, Editions Color Gang, 2010
- *) le corps du paysage (*, Éditions La Rumeur Libre, 2008
- *Jonas Orphée*, Editions Color Gang, 2007
- *Fragments d'un homme amoureux*, Éd. Lieux-Dits, 2006
- *Cela fait-il du bruit ? (écrits pour la voix)*, VOIX éditions, 2004
- *Le Manifeste pour un Théâtre Moderne*, Editions Color Gang, 2004  
avec des photographies aménagées de Sylvie Villaume
- *Big & Bang*, Editons Color Gang, 2002
- *La récréation des morts*, VOIX éditions, 2001  
avec incrustations et bruits de Richard Meier
- *Sous la lumière d'Assise*, VOIX éditions, 2000  
avec des encres de Richard Meier
- *Pour ne pas mourir*, Éd. Lieux-Dits, 1999
- *Bleu ! Bleu ! Bleu !* Editions Comp'Act, 1995  
réédité aux Éd. La Bartavelle, 1998.
- *Quentin Beaumatin*, Éditions La Bartavelle, 1995
- *Atelier des images*, MEM/Arte Fact, 1992  
couverture de Jean-Pierre Albinet
- *Celle qu'on imagine*, Cheyne Editeur, 1984 (Rééd. 93)  
**Prix de Poésie de la Ville de Lyon 1984.**
- *Le Cas Anton*, MEM/Arte Fact, 1984  
couverture d'Alain Pouillet
- *Chambre blanche*, Le Pré de l'Age, 1981



Traduits & publiés dans d'autres langues :

En anglais, traduit par Eleanor Margolies :

— *Manifesto for a Modern Theatre*, by the Knives Forks and Spoons Press (KFS), GB

En bilingue français/anglais, traduit par Kit Kelen & Béatrice Machet :

— *No need to say anything*, Flying Island Books, Macao

En albanais, traduits par Afroviti Gusho & Kopi Kyçyku :

— *Manifest per një teatër modern & Copëze nga një burrë dashburuar*, Ed. KIJA Poradece, 2011

En bilingue français/croate, traduit par Ingrid Safranek :

— *PJESME / POEMES*, Edition h,d,p, 2008

En bilingue français/grec, traduit par Maria Kouboura :

— *Pour ne pas mourir*, Tipothito, 2005.

Et des livres d'artiste :

— *On en a pour l'éternité*, Editions La Saulaie, avec Pierrette Burtin-Serraille, 2021

— *Animals*, Atelier de l'Alma, avec Isabelle Braemer, Gladys Brégeon, Vanessa Durantet, Patricia Gattepaille, Mireï L.R

— *l'homme, l'arbre, l'oiseau*, Éditions La Saulaie, avec Yves Olry, 2019

— *Une forêt de hasards*, Atelier Chalopin, avec Jean-Philippe Aubanel, 2018

— *Sans besoin de rien dire*, Éditions La Margeride, avec Robert Lobet, 2018

— *Jardinier des ombres*, Collection Le Vent Refuse, par Jacqueline Merville, 2017

— *Théâtre Mathématiques Musique*, avec Germain Roesz, éditions Lieux-Dits, Strasbourg, 2007

— *Oreste*, avec 4 peintures de Jacqueline Merville, Le Vent Refuse, 2006

— *Quelques dires de Blene*, avec interventions photographiques de Jacqueline Merville, édition Le vent refuse, 2001

— *Eden Book*, avec Alain Pouillet, MAPRA Editions, 1987

— *Ce qui existe avec du sable et des galets*, avec Sylvie Maurice, Edition Galerie Alma, 1987

Nombreux textes en revues ou anthologies, à Lyon comme en France ou ailleurs (Belgique, Québec, Allemagne, Etats-Unis, Italie, Colombie, Grèce, Bulgarie, République Tchèque, Liban, Grande-Bretagne...) Ouvrages de bibliophilie en collaboration avec des plasticiens (Germain Roesz, Jacqueline Merville, Sylvie Maurice, Alain Pouillet, Sylvie Villaume, Dominique Lomré...). Textes traduits dans plusieurs langues (russe, grec, croate, arabe, anglais, espagnol, tchèque, italien, allemand, albanais, etc... Voir détails sur le site.)

## Publications d'Armand le Poète

À paraître :

*Punitions*, Éditions La Boucherie Littéraire, automne 2021

— *Manifeste pour habité (!) la lune*, Éditions Gros Textes, 2019

— *Traité d'orthographe & d'éthymologie*, Éditions La Boucherie Littéraire, 2019

— *Les poèmes de Ménétrol*, Editions La Rumeur Libre, 2016

— *Amours toujours*, Éditions Gros Textes, 2013

### Prix des Découvreurs 2015

— *L'univers dans la boîte* (quatre firebox), Éditions VOIX, 2012

— *21 lettres*, avec Anne-Marie Jeanjean, Editions Tardigradéditions, 2012

— *Le sexe des poèmes*, Éd. Plaine Page, 2010

- *cache-cache poème*, éditions La Yaourtière, 2010
- *Nouveaux poèmes d'amour*, Editions La Rumeur Libre, 2008
- *93 poèmes d'amour*, Éditions Pleine Lune, Montréal, Québec, 2008
- *L'univers (Journal)*, VOIX éditions, 2005
- *Le début du monde, pour un poète et sa marionnette*, éditions Color Gang, 2004
- *Le répondeur d'Armand*, éd. Gros Textes, 2002
- *Mes plus beaux poèmes d'amour*, éd. Gros Textes, 2000
- *Poésie & Décorations, par Armand le Poète & Violette*, Éditions Lieux-Dits, 1999.
- *Armand Le Poète*, Ed. VR/SO, 1995 (rééd. 96),  
puis réédition revue et complétée chez Gros Textes, 1998.

Armand Le Poète fait aussi exister certains de ses « poèmes » hors du livre. Il travaille alors soit seul, soit avec des artistes partenaires. Les partenaires ont été à ce jour : Grégoire Fournier, Alice Calm, Laurence Bourgeois, Guypière, Yves Olry, Alain Pouillet.

## Expositions d'Armand le Poète

- Exposition itinérante dans le Forez, automne 2019
- Médiathèque de Carvin, mars / avril / mai 2019
- Médiathèque de La Farlède (84), avril 2018
- Théâtre de Saumur, novembre 2017
- Centre Culturel Allegro de Miribel (01), septembre/octobre 2016
- Médiathèque de Roanne, mai / juin 2016
- Médiathèque de Champagne aux monts d'Or (69), novembre décembre 2015
- Bibliothèque Bonlieu, Annecy, janvier / mars 2015
- Galerie Pome Turbil, Lyon, mai / juin 2014
- Polaris, Corbas (Rhône), janvier 2014
- Galerie du Collège Lakanal, Foix (09), novembre / janvier 2013/2014
- Festival Voix de la Méditerranée, Galerie Le Neuf, Lodève, 2013
- Festival Expoésie, Périgueux, mai 2013
- Festival A l'ombre du cuvier, Millery, Rhône, juillet 2012
- Librairie Le Chat qui pelote, Massiac, Cantal, juillet 2012
- Galerie ZIP, Barjols (83), juin / juillet 2012
- Maison de la Poésie de Tinquieux, vers Reims, mars / avril 2012
- Galerie Mandon, Lyon, février 2012

## Publications CD

par Patrick Dubost :

- *La parole immobile*, avec Bernard Fort, GMVL, mini-CD, 2007
- *L'archéologue du futur*, Editions GMVL, 2004

par Armand Le Poète :

- *Mon premier CD*, Éd. GMVL, 2011.

En CD collectif :

- Magazine Littéraire, autour du Festival Voix Vive de Sète, Été 2011
- Revue Le Grand Os, 2009
- Gare Maritime, Maison de la Poésie de Nantes, 2004

- La Muse en Circuit, Alfortville, 2004
- CD "Allo t'es où ?", Studio Delta P, La Rochelle, 2003
- "Lyon / Montréal", GMVL, 2000.
- Spécial poésie sonore, Sapriphage, 1999.
- "Ecrits / Studio", 1998

Depuis quelques années, Armand Le Poète réalise des oeuvres qui donnent lieu à des expositions... Et réalise aussi des « vidéopoèmes » : <http://armand.le.poete.free.fr/vidéopoems.html>

## Diffusions Radio

France Musique, Radio Canada, Radio Suisse Romande, Frequenza Mora, France Culture, WDR, etc.

## Lectures ou lectures/performances (liste partielle)

Lectures / performances un peu partout en France et à l'Étranger, dont en Grèce, au Liban, en Tunisie, en Albanie, en Grande-Bretagne, en Italie, en Croatie, en Belgique, en Argentine, en Suisse, et souvent au Québec...

Voir le détail ici : [http://patrick.dubost.free.fr/lectures\\_performances.html](http://patrick.dubost.free.fr/lectures_performances.html)

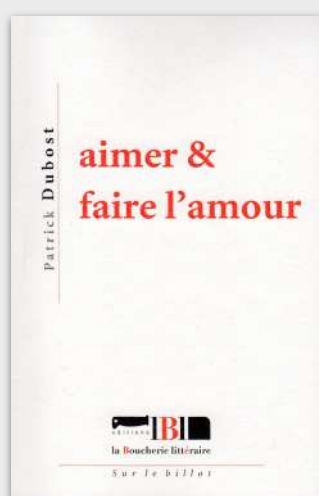
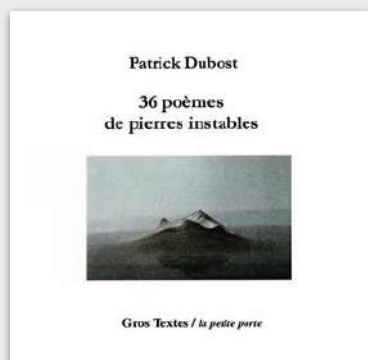
## Textes mis en scène par

La Compagnie Elyo, Divonne-les-Bains  
La Compagnie Emma Utgès, Lyon  
Claire Truche et la Nième Compagnie, Lyon  
Catherine Le Moulllec et le Théâtre Pom', Nantes  
Isabelle Paquet et la Compagnie Chiloé, Lyon  
Guillaume Lecamus et le Morbus Théâtre, Paris  
La Compagnie Houdart / Heuclin, Paris et Avignon  
Emilie Flacher et la Compagnie Arnica, Bourg-en-Bresse  
Béatrice Boüault et le Collectif en 7, Paris  
Christine Marcellin, Athènes (Grèce)  
Philippe Labaune et le Théâtre du Verseau, Lyon  
Etc.

Et créés ou joués à :

Arcueil, Athènes (Ancienne Université), Avignon, Bourg-en-Bresse, Charleville-Mézières, Clichy-la-Divonne-les-Bains, Garenne, Evian, Feyzin, Irigny, Lyon (Théâtre de la Croix Rousse, etc.), Megève, Meyzieu, Mornant, Nantes, Paris (Théâtre de la Cité Internationale, etc.), Pierre-Bénite, Saint Laurent de Mure, Saint-Nazaire, Saint-Priest, Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Villar d'Arènes, Villejuif, Villeneuve-lès-Avignon, Villeurbanne, Wesserling... Etc.

## Ses récentes publications



## Performances en collaboration avec d'autres artistes

musiciens : Patrick Sapin, Jacques Di Donato, Valérie Philippin, Xavier Saïki, Pierre Diaz, Serge Sana, Laurent Vichard, Xavier Garcia, Michel Bismuth, Bernard Fort, Vincent Dionne (Québec), Élise Caron, Geneviève Letarte (Québec), Roula Safar, Studio Delta P, La Tribu Hérisson, Mazen Kerbaj (Liban), etc. mais aussi avec l'ARFI ou La Tribu Hérisson...

chorégraphe : Delphine Gaud

théâtre : Catherine Le Moullec, Gwénaél Le Boulluec et la Compagnie Agitez le bestiaire, Philippe Vincent et la Compagnie Scène, Philippe Labaune, Emma Utges, Dominique Houdart, Claire Truche, Émilie Flacher et la Compagnie Arnica, Isabelle Paquet, Guillaume Lecamus, Collectif en 7...

plasticiens : Grégoire Fournier, Jean-Philippe Aubanel, Alice Calm, Laurence Bourgeois, Guypierre, Yves Olry, Alain Pouillet, Sylvie Maurice, Sylvie Villaume, Germain Roesz, Séverine Hubbard, Marie-Françoise Prost-Manillier, Jean Reudet...

vidéastes : Mireille Batby, Ramona Poenaru

## Prix

Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2013.

avec *mélancolie douce*, Editions La Rumeur Libre

Prix de Poésie de la Ville de Lyon, 1984 (Prix Kowalski)

avec *Celle qu'on imagine*, Editions Cheyne

Prix des Découvreurs 2015

pour *Amour Toujours* d'Armand Le Poète aux Éditions Gros Textes

